

# L'humeur de...

Charline CARIAUX

## Vivement les grandes vacances !

Le compte à rebours est lancé. Chaque soir avant de s'endormir, ma fille barre le jour qui vient de s'écouler sur son petit calendrier, en me répétant la même question : « *Maman, il reste combien de dodos avant les vacances ?* » Plus de doute possible, juillet et août se rapprochent à grands pas, et mon ainée s'impatiente.

Sur les deux mois de vacances, j'ai la chance de pouvoir rester six semaines entières avec mes filles à la maison... Chouette ! C'est, en tout cas, ce qu'ont l'air de penser la plupart des gens : « *Wouah, tu restes tout ce temps avec tes enfants, trop cool !* » Oui, seulement moi, je me sens plutôt partagée entre un sentiment d'impatience, voire d'excitation et une poussée d'angoisse comparable à celle ressentie par quelqu'un qui va sauter dans le vide, les yeux bandés... Non mais, se rendent-ils seulement compte que je m'apprête à passer l'été avec deux furies blondes ayant plus d'énergie qu'une centaine de piles Duracell réunies ?

Certains doivent se dire qu'il est totalement inapproprié de râler à l'idée de passer du temps avec ses enfants. Ils n'ont pas tort. Mais je tiens à préciser que 1) râler est indéniablement ancré dans mon patrimoine génétique, et que 2) j'aimerais les y voir... Quand on est maman, les vacances ne sont plus jamais VRAIMENT des vacances !

Le temps où « vacances » rimait avec détente, grasse matinée, sorties entre copines ou visionnage de séries en boucle, affalée dans le canapé, est aujourd'hui

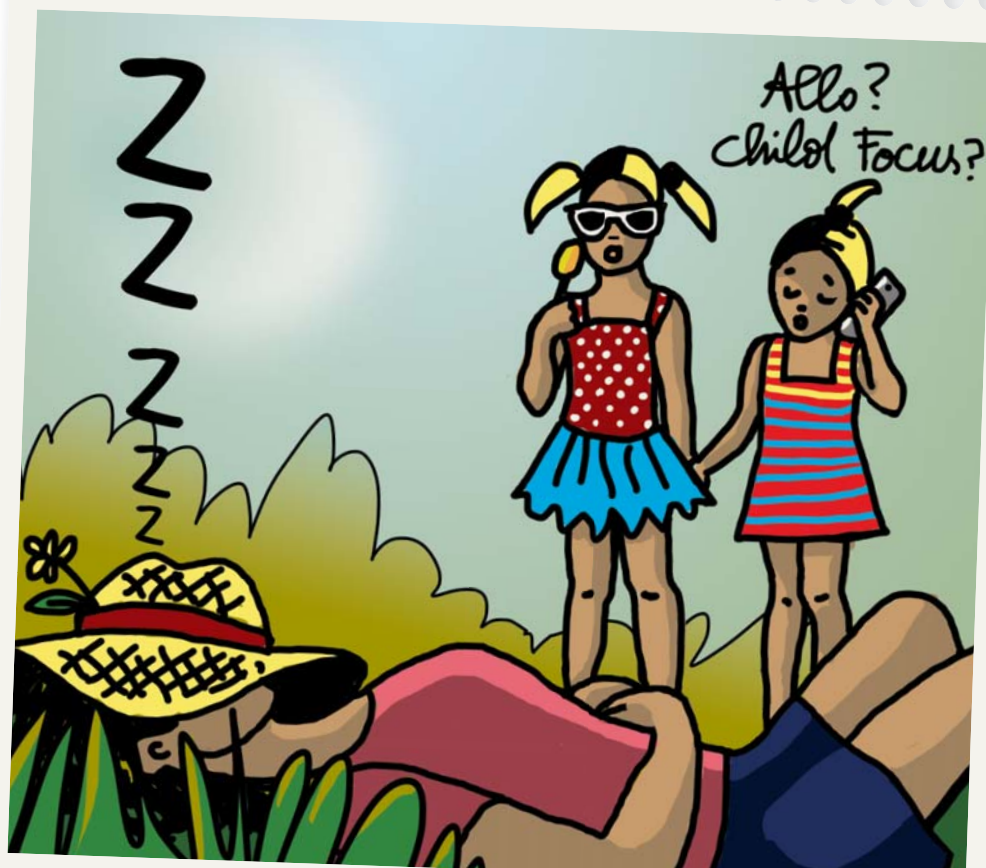


Illustration : Anne HOOGSTOEL

révolu. Désormais, elles consistent à espérer ne pas me faire réveiller avant 6h30 par un « *Mamaaan, tu peux nous mettre un dessin animé ?* » – et 6h30, croyez-moi, c'est optimiste –, à alterner différents jobs dont celui d'infirmière, de gendarme, d'animatrice, ou encore d'avocate (bénévolement, en plus), et à rabâcher, entre deux rayons de soleil : « *Léa, viens remettre de la crème !* », « *Zoé, laisse cette casquette sur ta tête !* », « *A-RRÊ-TE d'ennuyer ta sœur !* »...

C'est certain, les vacances ne seront pas de tout repos. Mais je dois admettre que

malgré tout, je compte bien en profiter un maximum, car même si je sais que toutes les semaines, je soupirerai en me disant : « *Vivement que l'école recommence !* », je sais aussi que quand le moment sera venu, j'aurai le cœur pincé en pensant que je ne les verrai plus que quelques heures par semaine. Ce temps passé en famille me manquera, et j'attendrai les prochains congés aussi impatiemment que ma fille, qui recommencera à cocher les cases de son petit calendrier en demandant : « *Maman, il reste combien de dodos avant les vacances ?* » ■